

Salle Bourgie Hall

12^e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

M
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE



BILLETS TICKETS

En ligne Online

sallebourgje.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,
une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgje.ca
newsletter.sallebourgje.ca



ENSEMBLE AMARILLIS

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

HÉLOÏSE GAILLARD

Flûtes à bec et direction artistique

Recorders and artistic director

ALICE PIÉROT

Violon / Violin

GAUTHIER BROUTIN

Violoncelle / Cello

MARIE VAN RHIJN

Clavecin / Harpsichord¹

1. Pour ce concert, l'ensemble utilise le clavecin flamand de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Keith Hill (Michigan, É.-U., 1984), d'après Ruckers (Anvers, 17^e siècle). Diapason : $A = 415$ Hz, tempérament Werkmeister 3. / For this concert, the ensemble is using the Flemish harpsichord from Bourgie Hall's collection, built by Keith Hill (Michigan, U.S.A., 1984), after Ruckers (Antwerp, 17th century). A = 415 Hz, Werkmeister 3.

LES ŒUVRES

MARIN MARAIS (1656-1728)

Suite en *mi* mineur, des *Pièces en trio* (v. 1692)

- Prélude
- Fantaisie
- Sarabande en rondeau
- Caprice (Lentement)
- Passacaille

GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

Suite construite à partir d'extraits de *Suites pour clavecin* et des trois mouvements de la *Sonate en sol majeur*, HWV 358

- Concerto en *sol* majeur, HWV 487 (1715)
- Larghetto de la Sonate pour clavier en *sol* mineur, HWV 580 (1707-1710)
- Allegro de la Sonate HWV 358
- Impertinence, HWV 494
- Menuet en *sol* mineur, HWV 434/4 (1710 ou 1717)
- Adagio et Allegro de la Sonate HWV 358
- Chaconne en *sol* majeur, HWV 435 (1703-1720; transcr. Erik Desimpelaere)

MARIN MARAIS

Suite en *sol* mineur, des *Pièces en trio* (v. 1692)

- Plainte*
- Petite Passacaille*

GEORGE FRIDERIC HANDEL

Adagio et Allegro de la Suite pour clavecin en *fa* majeur, HWV 427 (v. 1720)

Sonate en trio en *ré* mineur, op. 2 n° 1, HWV 386b

- Largo
- Allegro
- Andante
- Allegro

GEORG PHILIPP TELEMANN (1683-1764)

Sonate en trio en *ré* mineur, TWV 42:d10 (1740)

- Allegro
- Adagio
- Allegro
- Presto

Des mélodies si suggestives...

Comment expliquer ce plaisir des sens si immédiatement ressenti à l'écoute de la musique de George Frideric Handel, ce compositeur européen avant l'heure; Allemand d'origine, puis naturalisé Anglais en 1726, ayant passé de longues périodes de sa vie en Italie ? Il est l'un des compositeurs baroques les plus appréciés et sa musique n'a de cesse d'émouvoir et de captiver le public d'aujourd'hui. Les richesses harmoniques, mélodiques et rythmiques, le sens dramatique et profondément bouleversant qui en découle, le caractère brillant de sa musique sont quelques-uns des aspects pouvant expliquer cette force attractive. Cependant, la plus grande source d'inspiration réside à mon sens dans la pureté et la beauté de ses lignes mélodiques, caractérisées par des intervalles expressifs accompagnés d'une rythmique en motifs répétés. Elles s'inscrivent durablement dans l'esprit de manière presque obsédante. Ces mélodies, si suggestives, pénètrent en nous, nous enchantent et ne nous laissent plus de répit... Elles sont immédiatement reconnaissables et deviennent instantanément inoubliables.

Plutôt que de faire entendre une *Suite de clavecin* seul entre des pièces de musique de chambre, nous avons eu envie de créer une suite imaginaire dans l'esprit de la suite de danses et de proposer un ordre

en fonction de nos coups de cœur, en privilégiant la diversité des couleurs instrumentales et des formes. Nous avons donc fait le choix suivant : certaines pièces de ces suites seront jouées dans leur version originale pour clavecin tandis que d'autres seront interprétées en duo ou en trio avec basse continue. Enfin, nous avons demandé au compositeur Erik Desimpelaere de transcrire la pièce terminant la suite, une chaconne, pour la formation en trio avec basse continue. Ainsi, l'alternance entre des pièces rapides et lentes repose sur un dialogue entre des danses (*Chaconne*), des mouvements agogiques (*Allegro, Larghetto, Adagio*) et des pièces de caractère (*Impertinence, Concerto*). De plus, nous avons introduit une *Sonate pour dessus et basse, HWV 358* (datée de 1707-1710, période pendant laquelle Handel était en Italie), composée de trois brefs mouvements : un *Allegro* introductif qui pourrait s'apparenter à une allemande dans la tradition italienne du premier mouvement des sonates d'église d'Arcangelo Corelli, un deuxième mouvement, sorte de récitatif instrumental, et un troisième mouvement en forme de gigue.

Les ponts entre sa musique instrumentale et vocale sont fréquents et les recueils de pièces pour clavecin comme ceux de musique de chambre en témoignent. La profonde attirance pour la musique de Handel réside dans la vocalité omniprésente de sa

musique instrumentale qui nous permet, en tant qu'interprète, de rechercher l'expression la plus juste par le biais de l'instrument. Donner à entendre une mélodie sans parole dans sa plus intime expression, tel est le défi que Handel nous lance. Cet homme à l'esprit universel, passionné par la peinture, et qui a su traduire en musique toute la palette des sentiments humains.

George Frideric Handel et Georg Philipp Telemann se sont rencontrés à Halle, lorsque Handel avait 16 ans et à partir de ce moment une relation de confiance s'établit entre eux. Cette amitié ne s'éteindra qu'avec la mort de Handel, un demi-siècle plus tard. Dans ses sonates en trios, Telemann explore les combinaisons de timbres avec un enthousiasme particulièrement réjouissant. Sa musique, toujours surprenante, nous transporte au gré des influences françaises, italiennes et même polonaises avec l'esprit ludique, la virtuosité et la fantaisie qui animent son inspiration. Voici une anecdote de la plume de Telemann, rapportée par Mattheson dans son livre *Grundlage einer Ehren-Pforte* (Hamburg 1740) : « Une fois, j'ai été témoin de la rencontre de 36 cornemuses et 3 violons : ce que peuvent inventer de tels joueurs de cornemuses et de violons en improvisant pendant que les danseurs se reposent dépasse presque les bornes de l'imagination. En huit jours, un auditeur peut accumuler des idées qui suffiraient à animer

un compositeur pour la vie entière. » Telemann apparaît donc comme un homme curieux de tous les styles musicaux, et sa musique nous transporte avec beaucoup de fantaisie au gré de ses influences. Il est tellement doué que c'est presque déconcertant pour nous, musiciens d'aujourd'hui, de savoir qu'il jouait de plusieurs instruments avec beaucoup de talent (flûte à bec, hautbois, violon, clavecin ...). Il connaît parfaitement les possibilités techniques et les caractéristiques de chaque instrument et c'est certainement pour cette raison que l'interprétation de ses œuvres instrumentales est si enthousiasmante, car la virtuosité n'est jamais gratuite, mais toujours au service d'un effet précis correspondant à un affect souhaité. Homme passionné par toutes les nouveautés musicales, il dirige sa propre maison d'édition et publie pour les musiciens, « *virtuoses de foyer* » comme il les appelle, un grand nombre d'œuvres instrumentales appartenant à des genres très différents. De toutes ses compositions, Telemann tire le plus de fierté de ces quatuors et trios, ce qui transparait dans sa dernière autobiographie de 1739 : « *...et comment serait-il possible de me rappeler tout ce que j'ai découvert pour le violon et les instruments à vent ? Je me suis surtout consacré à la sonate en trio et l'ai organisée de façon à ce que les deux voix semblent toutes deux être la*

première; tout en ayant une mélodie naturelle, l'harmonie de la basse suit ces deux voix de près, de façon à ce qu'il n'y ait pas de confusion possible. On m'a flatté en me disant que j'ai montré là le meilleur de mon talent. » Telemann résume en quelque sorte dans ce recueil sa très riche expérience de la sonate en trio : il y a un équilibre parfait entre chaque voix et une parfaite osmose entre les styles musicaux cités plus haut.

Les musiques de Handel et de Telemann sont associées à celles d'un célèbre compositeur français, Marin Marais. Celui-ci est au service de Louis XIV à titre de « joueur de viole dans la musique de la Chambre du Roi », et on peut aisément imaginer que sa *Suite en sol mineur* ait été entendue à Versailles lors des concerts du dimanche après-midi. Composée pour deux instruments de dessus et basse continue, elle suit librement la structure de la suite française; nous y retrouvons les danses constitutives - sarabande, passacaille - dialoguant avec des pièces de caractère comme le caprice ou la fantaisie.

© Héloïse Galliard

Such evocative melodies...

How can words explain the immediate delight one experiences when listening to Handel's music? European *avant la lettre*, he was born in Germany and became a naturalized English citizen in 1726, following long periods spent in Italy. Today, he figures among the Baroque composers most beloved by audiences, and his music continues to move and captivate listeners. The melodic, harmonic, and rhythmic wealth, deeply poignant and dramatic sense, and brilliant character of his music are only a few of the characteristics that could explain this attraction. However, it is my belief that the greatest source of inspiration resides in the purity and beauty of Handel's melodic lines, which are characterized by expressive intervals accompanied by a rhythmic component cast as repetitive motifs—they become stuck in one's mind in an almost obsessive way. These evocative melodies infiltrate us, enchant us, and give us no respite; they are immediately recognizable, and instantly become unforgettable.

Rather than place a suite for solo harpsichord between the pieces of chamber music, we decided to create an "imaginary suite," in the spirit of the dance suite, with the order determined in accordance with our favourites, privilege being given to a diversity of instrumental colours and forms. We thus made the following decision: certain pieces would be performed in their original

version for solo harpsichord, while other would be performed as duos or trios with basso continuo. Lastly, we asked a modern-day composer, Erik Desimpelaere, to transcribe the final piece of the suite: a chaconne for trio with basso continuo. In this way, the alternation of fast and slow pieces rests upon a dialogue between dances (Chaconne), movements featuring agogic accents (Allegro, Larghetto, Adagio), and character pieces (*Impertinence, Concerto*). We also included the Sonata in G major, HWV 358, which dates from 1707-1710, when Handel was in Italy. It comprises three short movements: an introductory Allegro resembling an allemande in the Italian tradition of the first movement of Arcangelo Corelli's *sonatas da chiesa*; a second movement acting as a sort of instrumental recitative; and a third movement taking the form of a gigue.

The collections of pieces for harpsichord and chamber music both attest to the many links that exist between Handel's instrumental and vocal music. The great attraction towards his music resides in the ever-present vocal quality of his instrumental works, which allows the performer to find with their instrument the most appropriate form of expression. Enabling a wordless melody to be understood in its most intimate expression, such is the challenge handed to us the composer—this man possessed of a universal spirit, passionate

about painting, and who was able to translate the entire range of human emotions into music.

George Frideric Handel and Georg Philipp Telemann met in Halle, when Handel was 16 years old. A strong bond formed between the two men, one which would endure until Handel's death a half-century later. In his trio sonatas, Telemann explores timbral combinations with particular relish. His music, always full of surprises, sweeps us along at the whim of French, Italian, and even Polish influences with the playful spirit, virtuosity, and creativity that drove him. Mattheson included in his tome *Grundlage einer Ehren-Pforte* (Hamburg, 1740) the following anecdote recounted to him by Telemann: "*Once, I witnessed a gathering of 36 bagpipers and 3 violins: what such pipers and violinists can concoct when improvising while the dancers rested almost defies imagination. In eight days, a listener can accumulate enough ideas to inspire a composer for a lifetime.*"

Telemann appears to have been a man intrigued by all styles of music, and his music carries us along with great creativity at the whim of such influences. His talent was so immense that it is almost unnerving for us modern musicians to know that he played several instruments, including the recorder, oboe, violin, and harpsichord, with considerable skill. He understood perfectly the technical possibilities and characteristics of each instrument, and it is

for this reason that performing his instrumental music is so thrilling: virtuosity is never there for its own sake, but rather subservient to a specific gesture corresponding to a sought-after affect. Enthusiastic about all musical innovations, he directed his own publishing house, and published for musicians—"home virtuosos" in his words—a great number of instrumental works of vastly different genres. Out of all his compositions, Telemann was proudest of his quartets and trios, which is readily evident in his final autobiography, from 1739: "*...and how was I able to recall everything that I discovered for the violin and wind instruments? I was devoted above all to the trio sonata, and organized it in such a manner that the two voices both seemed to be the first; while having a natural melody, the bass harmony closely followed these two voices in such a way that no confusion was possible. Others flattered me by saying that this demonstrated the best of my talent.*" In this collection, Telemann sums up in a way his vast experience with the trio sonata: the three voices are in perfect balance with each other, and the musical styles mentioned earlier coexist in perfect harmony.

The music of Handel and Telemann is associated with that of a famous French composer, Marin Marais. Marais was in the service of Louis XIV as a "viol player in the music of the King's Chamber," and we can easily imagine that his Suite in G minor was heard at Versailles

during Sunday-afternoon concerts. Composed for two melodic instruments and basso continuo, it loosely follows the structure of the French suite, containing typical constituent dances like the sarabande or passacaglia interspersed with character pieces such as the caprice or fantasia.

© Héloïse Gaillard,
Translated by Trevor Hoy



ENSEMBLE AMARILLIS

Dirigé par Héloïse Gaillard, flûtiste et hautboïste française de renommée internationale, Amarillis fait partie des ensembles de référence dans le répertoire de la musique baroque. Reconnu à l'échelle internationale pour la singularité de son projet, Amarillis fédère des artistes d'exception autour d'un projet artistique ambitieux. Prenant soin de construire une dramaturgie dans ses différents programmes instrumentaux, vocaux ou croisés, l'ensemble s'attache à donner un nouvel éclairage aux œuvres de musique ancienne, et n'hésite pas à les mettre en parallèle avec des créations de musiques plus contemporaines ou improvisées en faisant dialoguer tour à tour théâtre, danse et musique. Jouant sur instruments d'époque, dans une volonté de recherche d'authenticité musicologique, Amarillis met à l'honneur les compositeurs de la musique européenne des 17^e et 18^e siècles, dont Couperin, Montéclair, Marais, Dieupart, Bach, Telemann, Monteverdi, Strozzi, Vivaldi et Handel, tout en passant commande auprès de compositeurs de notre époque. L'ensemble propose ainsi au public la (re)-découverte d'un répertoire riche, souvent méconnu ou inédit sur les plus grandes scènes françaises et internationales avec des solistes et musiciens prestigieux.

Directed by internationally-renowned French flautist and oboist Héloïse Gaillard, Amarillis is among the leading Baroque ensembles playing today. Acclaimed worldwide for the originality of its project, Amarillis brings outstanding artists together around an ambitious artistic initiative. Taking care to craft a dramatic sense in its different instrumental, vocal, or crossover programs, this ensemble strives to shed new light on early music, and does not hesitate perform them alongside more contemporary works or improvised music, instigating in turns a dialogue between theatre, dance, and music. Playing on period instruments, out of a desire for careful musicological authenticity, Amarillis gives pride of place to 17th- and 18th-century European composers, including Couperin, Montéclair, Marais, Dieupart, Bach, Telemann, Monteverdi, Strozzi, Vivaldi, and Handel, while also commissioning works from modern-day composer. Amarillis thus offers audiences the (re)discovery of an abundant, often little-known or unpublished repertoire performed with distinguished soloists and musicians on the most prestigious stages in France or abroad.

Vous aimeriez aussi / You may also like



ENSEMBLE HEMIOLIA

Jeudi 11 mai – 19 h 30

«Handel est grand comme le monde»
- Franz Liszt

Concertos grossos et concertos
pour orgue de Handel.

Calendrier / Calendar

Vendredi 5 mai
19 h

Carte blanche à Alexandre Tharaud

Alexandre Tharaud conçoit, avec ses invités, une soirée en trois temps, entre lecture musicale, récital et méditation.

Dimanche 7 mai
14 h 30

JEANNE AMIÈLE, pianiste et conférencière
MAGDA BOUKANAN, pianiste et conférencière
Au salon des compositrices

Œuvres de Mel Bonis, Cécile Chaminade, Florence Price et Charlotte Sohy.

Mercredi 10 mai
19 h 30

VICTOIRE BUNEL, mezzo-soprano
GASPARD DEHAENE, piano
L'art de la mélodie

Œuvres de Chausson, Debussy, Déodat de Séverac, Fauré, Hahn, Poulenc, Ravel et Strohl.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie et relation client

Charline Giroud, communications

Julie Olson, marketing

Claudine Jacques, relations de presse

Trevor Hoy, programmes

Jérémy Gates, production

Roger Jacob, technique

Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE
BOURGIE



Présenté par
Presented by



Fier partenaire de la
musique au Musée en santé
Proud partner of music
in a healthy Museum